

ABATTOIRS RÉGIONAUX DE SAÏGON-CHOLON

SAÏGON

Dîner au Gouvernement Général
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1940)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Decoux-agenda_1940-1945.pdf

Saïgon, 19 décembre (ARIP). — [...] L'Amiral Decoux est allé inspecter les travaux du pont en cours d'achèvement à la jonction de l'arroyo Chinois et du canal de doublement. [...] Il permettra enfin la construction pour l'ensemble de la région d'un abattoir unique conçu selon les techniques les plus modernes et susceptible, par exemple, de conserver 3.600 porcs en stabulation et d'en abattre 1.200 par jour ou même, en cas de nécessité, 250 à l'heure. ,

À la Région Saïgon-Cholon
(*L'Écho annamite*, 24 mars 1941)

Le conseil d'administration de la Région Saïgon-Cholon se réunira ce soir, mardi. Citons, parmi les affaires qui seront examinées au cours de cette séance :

— Prolongation du délai d'achèvement des travaux de remblai en vue de la construction de l'abattoir régional à Chanh Hung (1^{re} tranche), sollicitée par M. Nguyễn-van-Thai, entrepreneur de travaux publics.

La Perle s'embellit
Le pont tripode de Choquan
Un chef d'œuvre de la technique française
(*L'Écho annamite*, 22 août 1941)

Discours de M. Bussière

La Région, ayant pris en charge la gestion des grands services municipaux des deux villes de Saïgon et de Cholon, fut amenée à les fusionner, pour en simplifier le fonctionnement.

C'est ainsi que ... l'obligation de reconstruire l'abattoir de Saïgon fit admettre l'édification d'un abattoir régional unique, dans l'îlot industriel.

Pour les desservir, une liaison directe s'imposait, qui comportait obligatoirement l'établissement de ponts sur l'arroyo Chinois et le canal de Dédoublement.

Quant, en 1937, les études de ce pont furent achevées, sa construction en fut mise au concours. Le projet de la Société française d'entreprises, de dragages et de travaux publics [DTP] fut retenu [...].

...
Si, comme nous le savons, la construction de ce bel ouvrage s'imposait pour assurer la liaison avec le dépotoir de Chanh Hung, déjà mis en service, et desservir l'abattoir

unique dont les travaux sont sur le point d'être entrepris, il répond en outre à des considérations opportunes d'urbanisme. [...]

TOURNÉE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(*L'Écho annamite*, 5 août 1942)

[...] Enfin, le gouverneur général a regagné les terrains sur lesquels s'élèveront les abattoirs régionaux. Il a été accueilli à sa descente de voiture par M. Vittez, inspecteur vétérinaire pour la Cochinchine, le médecin-colonel Hérivaux, Chef du Service de l'Hygiène, M. Meslier, ingénieur des bâtiments. Après avoir scellé la première colonne des halles d'abattage, l'Amiral Jean Decoux s'est entretenu avec les personnalités présentes devant les plans des bâtiments qui s'étendent sur une superficie de 3.200 m² [et] permettront au printemps prochain d'absorber journalièrement jusqu'à 150 bœufs et plus de 1.000 porcs, quantité dépassant largement les besoins des deux grands centres jumeaux du Sud et permettant ainsi des approvisionnements frigorifiques éventuels.

Après avoir marqué l'intérêt qu'il avait pris à cette inspection, le Gouverneur Général a regagné le Palais Norodom.

Les visites du gouverneur général
CHOLON
(*L'Écho annamite*, 28 décembre 1942)

[...] Du centre d'hébergement, l'amiral Decoux a gagné les chantiers du nouvel abattoir où il a pu constater que les travaux étaient conduits au rythme prévu, ainsi que le lui a exposé le chef des services techniques de la Région, M. Corbezand ¹, de telle sorte que, dès le 30 juin, les nouvelles installations pourront être mises en service. [...]

Effort franco-indochinois
Les abattoirs régionaux
(*L'Écho annamite*, 26 août 1943)

En dépit de leur inachèvement actuel, les nouveaux abattoirs de la Région Saïgon-Cholon ont déjà présenté un aspect harmonieux et attrayant. Entendons, ici, par abattoirs, non des mesures basses, humides, grasseuses, mais des constructions d'art où le confort, l'hygiène et l'esthétique se rivalisent d'admiration.

Certes, le visiteur inaverti apercevant ces établissements ne saurait résister à l'idée d'une grande entreprise autre que la boucherie, qui, jusqu'ici, n'a pas pris l'envergure d'une pareille organisation.

Il va de soi que les nécessités vitales, sans casse accrues, de la capitale cochinchinoise, sollicitent toutes initiatives contribuant au développement et à l'amélioration des conditions d'existence de sa très dense population. Cependant, il faut reconnaître que le mouvement urbanistique, dont les nouveaux abattoirs sont une création de premier ordre, doit aller de pair avec notre rénovation sociale.

¹ Jacques Corberand — et non Corbezand — (1899-1955) : polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Indochine, affecté successivement aux chemins de fer du Nord-Annam (1922), en Cochinchine (1925), au Cambodge (1930), à l'arrondissement d'Hydraulique agricole de Tourane (1933), puis au Tonkin (1937).

La Révolution nationale ne consiste pas seulement à énoncer des principes, à épurer les pensées et retremper les âmes, mais encore à se traduire par des actes concrets et féconds, qui constituent sa solide base et son véritable couronnement.

C'est pour marquer l'effort franco-indochinois consacré à l'avenir de ce pays, et pour renouveler notre foi en notre destinée commune, que l'amiral Decoux a tenu à inaugurer, le 19 août, en présence des notabilités de Saïgon et Cholon, les abattoirs régionaux auxquels il a attaché une importance prépondérante.

Élevés sur un terrain de huit hectares et dans l'îlot industriel de Chanh-Hung, ces bâtiments sont ouverts à de larges voies de transport, tant sur terre que sur eau, lesquelles les relient à toutes les zones d'élevage du Sud de l'Indochine.

Selon les explications faites par M. le Dr Lebon, chef des Services vétérinaires de la Région, à M. le gouverneur général lors de sa récente visite officielle, quarante postes d'amarrage ont été prévus, afin de permettre aux sampans et jonques d'y transporter les animaux propres à l'abattage. La consommation quotidienne en viande des deux villes de Saïgon et Cholon se monte à quelque soixante tonnes dont 85 % de porc. Les animaux, une fois débarqués sur les appontements, sont conduits dans le marché aux bestiaux, qui reçoit 2.000 porcs et 300 bovins. La bouverie comporte quarante « box », pouvant recevoir sept bêtes en stabulation, ce qui représente un total de 280 bœufs, tandis que la porcherie comprend cinquante quatre « box » pouvant recevoir chacun 25 bêtes, ce qui représente un total de 1.350 porcs. Les animaux passent ensuite dans le hall d'abattage dont vingt postes sont installés pour les bœufs, et où, chaque heure, on peut tuer 40 bêtes.

Tandis que le hall des porcs comprend onze cuves d'échaudage, où l'on épluche 200 bêtes à l'heure. Une remarque à faire : en ce qui concerne l'immolation des porcs, un nouveau système est employé : l'anesthésie électrique. La section de froid comporte cinq vastes chambres frigorifiques où les viandes doivent être déposées pendant 24 heures avant d'être livrées à la consommation publique.

Commencés en fin 1942, les abattoirs régionaux fonctionneront dans le mois prochain, avec leur équipement moderne, répondant largement aux demandes d'ores et déjà insatiables de la vaste agglomération de Saïgon et Cholon, et de ses proches ramifications. Toutes proportions gardées, les nouveaux abattoirs de la région joueront un rôle identique à celui des abattoirs de la Villette à Paris.

Sans conteste, la construction de ces bâtiments a exigé, de par le temps qui court, l'ingéniosité et le courage des techniciens et ouvriers français et annamites qui ont mis en pratique les grands principes de la Révolution nationale : travail, discipline, dévouement à la chose publique, ordre, méthode.

Soulignons en passant que l'inauguration des abattoirs de la région Saïgon-Cholon a heureusement coïncidé avec celle du canal Saintenoy-Bassac, à Cantho, dont les bienfaits seront immenses pour nos terriens de l'Ouest cochinchinois.

C'est justement sur cette volonté de vivre que l'Indochine a fondé ses profondes aspirations à la grandeur et à la prospérité, dans l'entente des esprits et dans la communion des cœurs.
